

Aussi disponible / also available



ARN68676



ARN48327



ARN68519



ARN68541



ARN68652



ARN68689



ARN68509

Photos : flûte nasale tchèque / Czech nose flute © Nemo Perier Stefanovitch
© & © ARION 2018 - Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
ARN68840 - Copyright reserved in all countries. www.arion-music.com

orig INnovation
Kryštof Mařatka works with clarinet
Michel Lethiec

ARION

Kryštof MAŘATKA

Œuvres avec clarinette / works with Clarinet

MICHEL LETHIEC - clarinette / clarinet

KARINE LETHIEC - alto / viola

ZEMLINSKY QUARTET

TALICH CHAMBER ORCHESTRA

KRYŠTOF MAŘATKA

direction d'orchestre, piano, instruments populaires tchèques et moraves
conductor, piano and Czech-Moravian folk instruments

Œuvres commandées par :

L'ambassade tchèque à Paris (Báchorky)

G.F. (Arboretum of time), dédié au Quatuor Zemlinsky

Festival Pablo Casals de Prades (Sylinx),

Henri Selmer-Paris (Luminarium), dédié à Michel Lethiec

Works commissioned by:

Embassy of the Czech Republic in Paris (Báchorky)

G.F. (Arboretum of time), dedicated to Zemlinsky Quartet

Festival Pablo Casals of Prades (Sylinx),

Henri Selmer-Paris (Luminarium), dedicated to Michel Lethiec

KARINE LETHIEC, alto / viola

Artiste éclectique et passionnée, Karine Lethiec est reconnue pour son ouverture artistique et son expertise en matière de musique de chambre. Son chemin musical la mène de Mozart (enregistrement de l'intégrale des quintettes de Mozart avec le quatuor Stradivari) à la création contemporaine (interprétation de plus d'une trentaine de créations), en passant par la mise en valeur de répertoires méconnus tels que Lucien Durosoir, Bohuslav Martinů, Louis Vierne, Rudi Stephan... Elle est directrice artistique de l'Ensemble Calliope (Paris).

An eclectic, passionate artist, Karine Lethiec is recognised for her artistic openness and expertise in chamber music. Her musical path ranges from Mozart (recording of the complete quintets with the Stradivari Quartet) to contemporary creation (premiering more than 30 new works), by way of promoting ill-known repertoires by composers such as Lucien Durosoir, Bohuslav Martinů, Louis Vierne, Rudi Stephan... She is artistic director of the Ensemble Calliope (Paris).

Notice biographique / Biographical information : <http://ensemblecalliopee.com/#>

ZEMLINSKY QUARTET

Depuis sa formation en 1994, l'ensemble est devenu l'archétype de l'ensemble montrant la continuité de l'école et de la tradition du quatuor à cordes en Bohême.

Since its creation in 1994, the Quartet has become the archetype of the ensemble demonstrating the continuity of the string quartet school and tradition in Bohemia.

Notice biographique / Biographical information : <http://www.zemlinskyquartet.cz>

TALICH CHAMBER ORCHESTRA

L'orchestre a été créé en 1992 sur l'initiative du violoniste Jan Talich. L'ensemble s'est rapidement imposé sur la scène musicale européenne et depuis est devenu l'une des formations clé de la vie musicale tchèque.

Founded in 1992 on the initiative of violinist Jan Talich, the ensemble rapidly gained prominence on the European musical scene and has since become one of the leading formations in Czech musical life.

Translated by John Tyler Tuttle

KRYŠTOF MAŘATKA, compositeur / composer

Le compositeur tchèque Kryštof Mařatka vit et travaille à Prague et à Paris. La polyvalence qui marque ses activités artistiques menées entre plusieurs pays, est souvent considérée comme un lien fort qu'il crée entre univers culturels variés dont il s'inspire ou qu'il interroge, tout en découvrant des voies nouvelles de l'expression musicale.

Czech composer Kryštof Mařatka lives and works in Prague and Paris. The versatility that distinguishes his artistic activities carried out between several countries is often considered a strong link that he creates between the varied cultural universes from which he takes inspiration or which he questions, whilst discovering new paths of musical expression.

Notice biographique / Biographical information : www.krystofmaratka.com

MICHEL LETHIEC, clarinette / clarinet

Le clarinettiste français Michel Lethiec est actuellement considéré comme l'une des figures éminentes du milieu musical international. Artiste très présent sur les scènes de concerts et de festivals, il est également passionné par l'enseignement et participe très activement à la recherche et à la diffusion du répertoire. Il est directeur du Festival Pablo Casals de Prades.

French clarinetist Michel Lethiec is currently considered one of the preeminent figures on the international musical scene. An artist very present in concert halls and at festivals, he is also fascinated by teaching and participates actively in research and the dissemination of the repertoire. He is director of the Pablo Casals Festival of Prades.

Notice biographique / Biographical information : <http://prades-festival-casals.com>



BÁCHORKY

Fables pastorales pour alto, clarinette, piano et instruments populaires tchèques et moraves (2016)
Pastoral Fables for viola, clarinet, piano and Czech-Moravian folk instruments

- | | | |
|---|--|-------|
| 1 | Bezovák - Kamzičí roh - Hadrářská písťalka sopránová - Nosová flétna
Hadrářská písťalka altová - Pastyřská trouba - Kostěná flétna - Koncovka | 14'49 |
|---|--|-------|

ARBORETUM OF TIME

Quintette pour clarinette et quatuor à cordes (2016) – (Éditions Artchipel)
Quintet for clarinet and string quartet

- | | | |
|---|--|------|
| 2 | Canzona | 5'14 |
| 3 | Arabeska | 3'40 |
| 4 | Lacrimosa canon | 5'04 |
| 5 | Vrtka | 3'59 |
| 6 | Arboretum | 5'39 |
| 7 | SYLNX pour clarinette seule / for solo clarinet (2000) (Éditions Jobert) | 6'02 |

LUMINARIUM

Mosaic of Twenty-Seven Fragments of World Music
Concerto pour clarinette et orchestre (2002) – (Éditions Jobert)
Concerto for clarinet and orchestra

- | | | |
|----|---|------|
| 8 | Bua' (Indonesia) / Kuchnai (Uzbekistan) / Guègues (Albania) | 3'43 |
| 9 | Sitot Me Soi (France) / Madrosh (Syria) / Noh (Japan) | 3'20 |
| 10 | Beranca (Macedonia) / Ngapa (Australia) / Nira (Morocco) | 3'35 |
| 11 | Hat Chéo (Vietnam) / Maône (Solomon Islands) / Chinos (Chile) | 3'02 |
| 12 | Rdo Rje'jigs byed Dbang (Tibet) / Doudka (Byelorussia) / Pane (Bohemia) | 4'12 |
| 13 | Mané Igini Kamu (Papua New Guinea) / Nipaquauii (Arctic) / Avâz (Iran) | 3'10 |
| 14 | Skutchna (Yiddish) / Czardas (Moldova) / Sousta (Greece) | 4'03 |
| 15 | Pasi But Hut (Taiwan) / Chau Kilori (Melanesia) / Leiskis Leiskis Saulela (Lithuania) | 3'02 |
| 16 | Toudiouk (Turkmenistan) / Sampatye (Senegal) / Xwââxâ (New Caledonia) | 2'58 |

Le compositeur tchèque **Kryštof Mařatka** (1972) vivant à Prague et à Paris, est l'une des figures emblématiques de la création musicale actuelle. Sa fascination pour les musiques traditionnelles du monde, la naissance du langage chez l'Homme, l'art préhistorique et la question spirituelle des origines et du temps déterminent ses grandes orientations qui mènent jusqu'à la découverte des voies nouvelles de l'expression musicale.

Les *Báchorky - fables pastorales* (2016) mettent en scène huit instruments populaires tchèques et moraves dans une étonnante combinaison avec la clarinette, l'alto et le piano. Spécimens uniques, ces instruments populaires - *bezovák* (petite clarinette idioglotte), *kamzičí roh* (cor de chamois), *hadrářská pištalka sopránová* (sifflet soprano), *nosová flétna* (flûte nasale), *hadrářská pištalka altová* (sifflet alto), *pastýřská trouba* (trompe pastorale), *kostěná flétna* (flûte en os), *koncovka* (flûte harmonique) - font partie de la collection du compositeur et proviennent de l'atelier de Vít et Jan Kašpařík. Ils donnent une image plausible de ce que pouvaient être les instruments rudimentaires pastoraux. Le titre de l'œuvre renvoie à un genre issu de la créativité populaire orale tchèque, la *báchorka* désignant une histoire inventée, invraisemblable et mystificatrice, qui éveille la curiosité. Kryštof Mařatka assure la partie de piano de la main gauche et joue les instruments populaires de la main droite. Il est possible de recourir à un pianiste et à un musicien à vent, qui apprendra à jouer sur les instruments populaires. Dans sa composition, Kryštof Mařatka part des caractéristiques des instruments populaires : gamme et étendue restreinte, mode de jeu mélodique modal, des hauteurs parfois aléatoires ou non tempérées, laissant apparaître des micro-intervalles. Il met ainsi en valeur leur couleur naturelle unique et plonge l'auditeur dans un univers d'une envoûtante beauté sonore.

Arboretum du temps (2016), œuvre de synthèse dans la production de Kryštof Mařatka, évoque un lieu de nature et de recherche, un lieu symbolique qui rassemble la diversité du monde et la préserve dans sa pluralité. Inspiré des anneaux de croissance dessinés au cœur d'un tronc d'arbre, le plan de la partition est aussi concentrique : un premier mouvement mélodique et un final cyclique encadrent deux scherzos

Mařatka rightly considers that the musical language of a given work is, above all, totally determined by its material. In the present case, the composer found all his sources in ethnomusicological recordings. Furthermore, the succession of pieces follows no reality of physical or geographical order but only a musical logic.

The orchestra is made up of a wind quintet, percussion and strings in chamber formation. The 27 vignettes are grouped by three in nine colours, each of which presents a unity and contrast with its neighbours. No. 4 (II/1), based on an old troubadour's song, would seem, at first sight, to constitute an exception by inviting us on a journey in time (past) and not in space, but folk or traditional music is timeless in itself. At least, not being written down, we cannot judge whether it sounded differently in the past, and that is a paradox: music set down in writing becomes a 'work' belonging to its composer and introducing this notion of 'progress' in art, which has become the very essence of western (European) culture, whereas music passed down only by oral tradition (and even though certain civilisations, such as India, have a notation system, even if it is used only for theoretical treatises) remains fundamentally unchanged.

Harry Halbreich (2004)
Translated by John Tyler Tuttle

We would like to thank Les Éditions Jobert and Les Éditions Musicales Archipel for their support.

mosa canon marks the victory of the passage of time; and Vrtka - of which the origin is found in the Czech folk dance the vrták - marks a vigorous return to life. Arboretum was imagined as the symbolic place where several different times would be united.

Sylinx, for solo clarinet (2000), takes its inspiration from a work by the sculptor Wolfgang Laib, a wax chamber dug in the Pyrenees massif and conceived as an abstract space, propitious to meditation. It is located in a region of Romanesque art, sacred, isolated and solitary.

A veritable meditation on sound itself, the piece concentrates on the modulation of sound through dynamics and accentuation. It scrutinises the imperceptible birth of sound, the variation of sound from pp to ff, the oscillatory effect of a sound ffff held at length or, on the contrary, the perfect equality of a tenuto ('eternal lunga, pppp non crescendo e non decrescendo') and recourses to the extreme high and low limits of the clarinet. Rich in rapid dynamic contrasts, it treats in a motivic, rhythmic way, the modulations of timbre in phrasing conceived as a large curve throughout the work.

Marianne Frippiat (2018)

Luminarium, *Mosaic of Twenty-Seven Fragments of World Music, concerto for clarinet and orchestra* (2002), is one of the most original conceptions in today's music. The work is like a kaleidoscope of harmonies and sounds from all over the world, a sort of brief anthology finding its inspiration in musical expressions from various regions of the Earth.

Rather than the development of a single narrative, the concerto appears like the image of a documentary that proposes observing a fascinating diversity of multiple musical languages. Nine movements carry the architecture of the piece, each divided into three parts, representing 27 fragments in all and inspired by 27 different countries. This synthesis creates a shifting sound universe, conveyed by the clarinet, which, during its journey, 'illuminates' various sides of the globe, hence the title of the work, *Luminarium*.

autour d'un mouvement lent central. *Canzona* dévoile une inspiration des musiques du monde, *Arabeska* tire toute sa souplesse rythmique de mesures à temps ajoutés, *Lacrimosa canon* marque la victoire du passage du temps, *Vrtka* - dont l'origine se trouve dans la danse populaire tchèque *vrták* - marque un vigoureux retour à la vie. *Arboretum* a été pensé comme le lieu symbolique où seraient réunis plusieurs temps différents.

Sylinx, pour clarinette seule (2000) s'inspire d'une œuvre du sculpteur Wolfgang Laib, une chambre de cire creusée dans le massif des Pyrénées et conçue comme un espace abstrait, propice à la méditation. Elle est située dans une terre d'art roman, région sacrée, isolée et solitaire.

Véritable méditation sur le son même, la pièce se concentre sur la modulation du son par la dynamique et l'accentuation. Elle scrute la naissance imperceptible du son, la variation du son du *pp* au *ff*, l'effet oscillatoire d'un son *ffff* longuement maintenu ou au contraire la parfaite égalité d'une tenue (« *lunga* éternel, *pppp non crescendo e non decrescendo* ») et les recours aux limites extrêmes aiguë et grave de la clarinette. Riche en contrastes dynamiques rapides, elle traite de façon motivique et rythmique les modulations du timbre dans un phrasé conçu comme une grande courbe tout au long de l'œuvre.

Marianne Frippiat (2018)

Luminarium, *Mosaic of Twenty-Seven Fragments of World Music* concerto pour clarinette et orchestre (2002) est l'une des conceptions les plus originales de la musique d'aujourd'hui. L'œuvre se présente comme un kaléidoscope d'harmonies et de sons venus du monde entier, une sorte de brève anthologie qui trouve son inspiration dans des expressions musicales de diverses régions de la Terre.

Plutôt que le développement d'un seul récit, le concerto paraît à l'image d'un documentaire qui propose d'observer une fascinante diversité de multiples langages musicaux. Neuf mouvements portent l'architecture de la pièce, chacun est divisé en trois parties ce qui représente en totalité vingt-sept fragments qui s'inspirent de vingt-sept différents pays. Cette synthèse crée un univers sonore mouvant, véhiculé par la clarinette, qui, lors de son

parcours, « illumine » diverses faces du globe, d'où le titre de l'œuvre, *Luminarium*.

Mařatka estime à juste titre que le langage musical d'une œuvre donnée est avant tout déterminé par son matériau. Dans le cas présent le compositeur trouva toutes ses sources dans des enregistrements ethnomusicologiques. De plus, la succession des pièces ne suit aucune réalité d'ordre physique ou géographique, mais seulement une logique musicale.

L'orchestre se compose d'un quintette à vent, de percussions et de cordes en formation de chambre. Les vingt-sept vignettes sont groupées par trois en neuf mouvements, dont chacun présente une unité et un contraste avec ses voisins. Le N° 4 (II/1), basé sur un vieux chant de troubadour, semblerait à première vue constituer une exception en nous invitant à un voyage dans le temps (passé) et non l'espace, mais la musique populaire ou traditionnelle est intemporelle par elle-même. Du moins, n'étant pas écrite, nous ne pouvons juger si elle sonnait différemment dans le passé, et c'est là un paradoxe : une musique fixée par l'écriture devient une « œuvre » appartenant à son compositeur et introduisant cette notion de « progrès » en art qui est devenue l'essence même de la culture occidentale (européenne), tandis que la musique transmise par tradition orale seulement (et même si certaines civilisations, comme l'Inde, possèdent un système de notation, encore qu'il ne soit utilisé que pour des traités théoriques) demeure fondamentalement inchangée.

Harry Halbreich (2004)

Nous tenons à remercier les Éditions Jobert et Les Éditions Musicales Archipel pour leur soutien.

The Czech composer Kryštof Mařatka (1972), who lives and works in Prague and Paris, is one of the emblematic figures of current musical creation. His fascination for world folk music, the birth of language in Man, prehistoric art and the spiritual question of origins and time determines his major orientations, which lead as far as the discovery of new paths of musical expression.

The Báchorky - pastoral fables (2016) call for eight Czech and Moravian folk instruments in an stunning combination with the clarinet, viola and piano. Unique specimens, these folk instruments - bezovák (small idioglot-reed clarinet), kamzičí roh (fawn horn), hadrářská píštalka sopránová (soprano whistle), nosová flétna (nose flute), hadrářská píštalka altová (alto whistle), pastýřská trouba (pastoral horn), kostěná flétna (bone flute), koncevka (harmonic flute) - are part of the composer's collection and come from the workshop of Vít and Jan Kašpařík. They give a plausible image of what rudimentary pastoral instruments could be. The work's title refers to a genre stemming from Czech oral creativity, 'báchorka' designating an invented story, unrealistic and mystifying, which arouses curiosity. Kryštof Mařatka plays the piano part with the left hand and the folk instruments with the right. It is possible to resort to a pianist and a woodwind musician who will learn to play the folk instruments. In his composition, Kryštof Mařatka starts from characteristics of the folk instruments: scale and limited range, modal melodic playing method, pitches sometimes random or untempered, letting micro-intervals appear. He thus brings out their unique natural colour and plunges the listener in a universe of bewitching sonic beauty.

Arboretum of Time (2016), work of synthesis in Kryštof Mařatka's output, evokes a site of nature and research, a symbolic place that brings together all the world's diversity and preserves it in its plurality. Inspired by the growth rings of a tree trunk, the score's plan is also concentric: a melodic first movement and a cyclic finale framing two scherzos around a slow central movement. Canzona reveals an inspiration of world musics; Arabeska draws all its rhythmic suppleness from time signatures with added beats; Lacri-